

FOCUS SUR PARIS (Chiffres CNC 2014-2018)

En 2018, les 85 cinémas parisiens représentaient 11% de la fréquentation nationale. Alors que le nombre de cinémas reste relativement stable dans la ville (87 cinémas en 2014) cette part de la fréquentation n'a cessé de baisser depuis 10 ans. Paris était en effet à 14% du marché national en 2009. Si le marché parisien semble ainsi perdre un peu de son importance relative, il reste néanmoins capital pour les films.

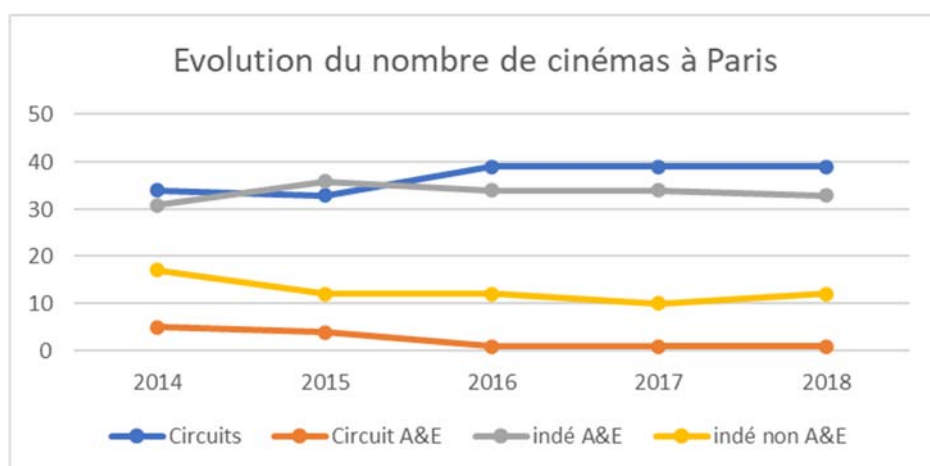
En moyenne, 6,1% des plans de sortie est consacré aux salles parisiennes. Or tous les films ne sont pas représentés de la même façon à Paris ; certains étant sur ou sous exposés par rapport au reste de la France. **Tout cela permet de considérer le marché parisien comme un marché à part avec de nombreuses particularités.**

Si les circuits montrent des signes d'expansion sur la ville – ouverture de salles et augmentation du nombre de séances – cela ne se traduit pas forcément en termes d'entrées et l'on va voir que les cinémas indépendants A&E, même s'ils connaissent des difficultés, résistent encore, sur le plan de la programmation, à la pression des circuits. Dernier point de précision, le marché Parisien a connu un rebond en 2019 en termes de fréquentation dû à l'excellente année de fréquentation, toutefois cette embellie ne relativise pas les tendances de l'analyse présentée ici (2014/2018) et même au-delà la baisse de la fréquentation sur Paris est continue depuis plus de 10 ans.

Un parc de salles relativement stable

Le parc parisien de salles semble relativement stable en termes de composition. La plus importante baisse observée ces dernières années est celle des salles de circuits A&E. Il ne s'agit cependant pas de fermetures de salles mais du non-classement A&E de certains cinémas MK2 à partir de 2015. On note également une baisse des cinémas indépendants non-A&E (mais cela dépend également du classement ou non de certaines salles selon les années).

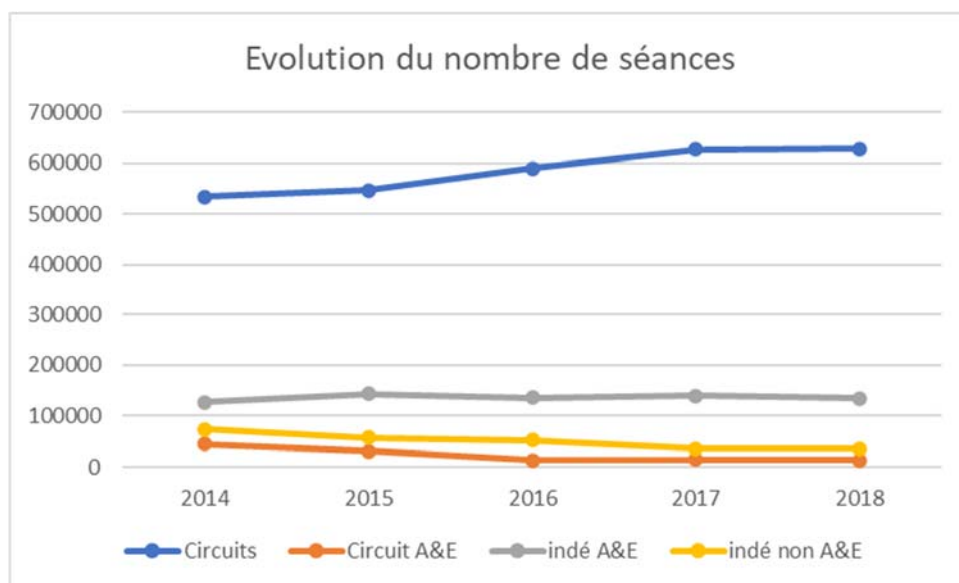
Au final, le seul type de cinémas ayant connu une réelle, mais modérée, augmentation du parc (notamment grâce à des ouvertures de salles), reste les circuits non-A&E.



Augmentation du nombre de séances chez les circuits

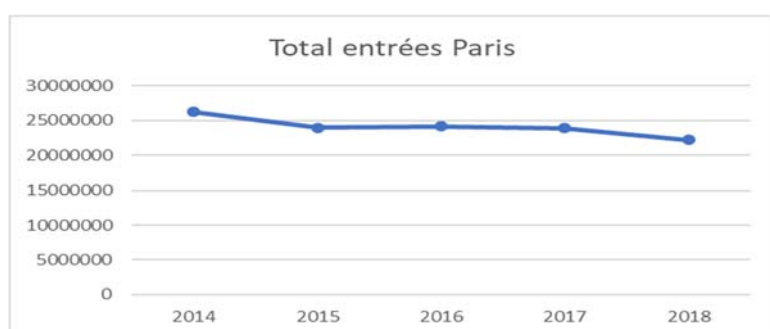
On peut noter que, si Paris suit la tendance nationale à l'augmentation du nombre de séances, celle-ci s'observe dans de moins grandes proportions car les ouvertures de salles sont moins nombreuses que dans le reste de la France (et en particulier que dans les petites agglomérations). On compte en effet 26% de séances supplémentaires en France en 10 ans, contre seulement 14% à Paris.

Le graphique ci-dessous montre bien que l'augmentation constatée sur la ville est uniquement portée par les salles de circuits qui ont proposé de plus en plus de séances au fil des ans, alors que les salles A&E restent stables et surtout que les autres en proposent un peu moins.

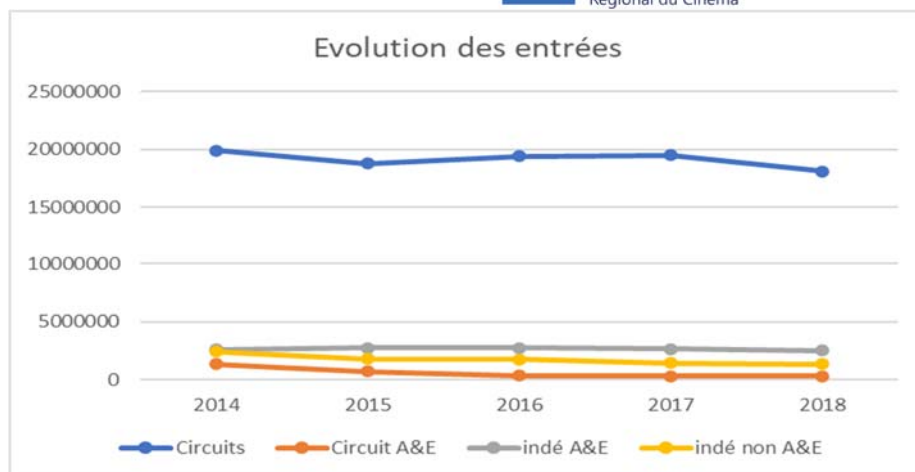


Une légère baisse du nombre des entrées, notamment chez les circuits

Ces dernières années, Paris a connu une légère baisse du total de ces entrées. Couplée à une probable augmentation du nombre de copies sur certaines sorties pour servir plus largement la petite couronne, ceci explique très certainement la baisse relative de Paris dans la fréquentation globale.



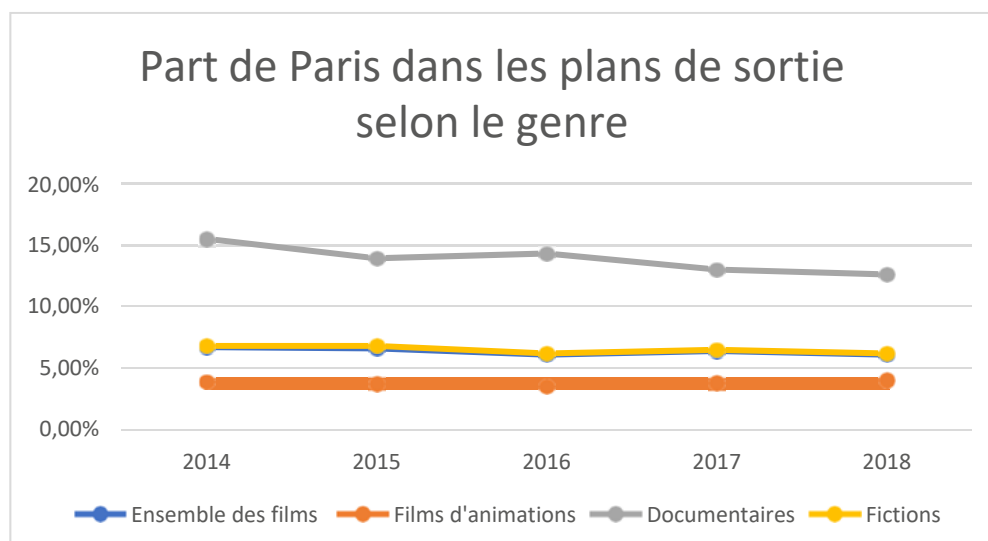
On constate cependant, avec le graphique ci-dessous, que ce sont surtout les circuits qui ont perdu des entrées et que les indépendants A&E affichent une relative stabilité. Et cela en particulier si on tient compte du fait que les indépendants AE ont proposé un nombre de séances assez stable sur la période, contrairement aux circuits qui font plus de séances pour un peu moins d'entrées.



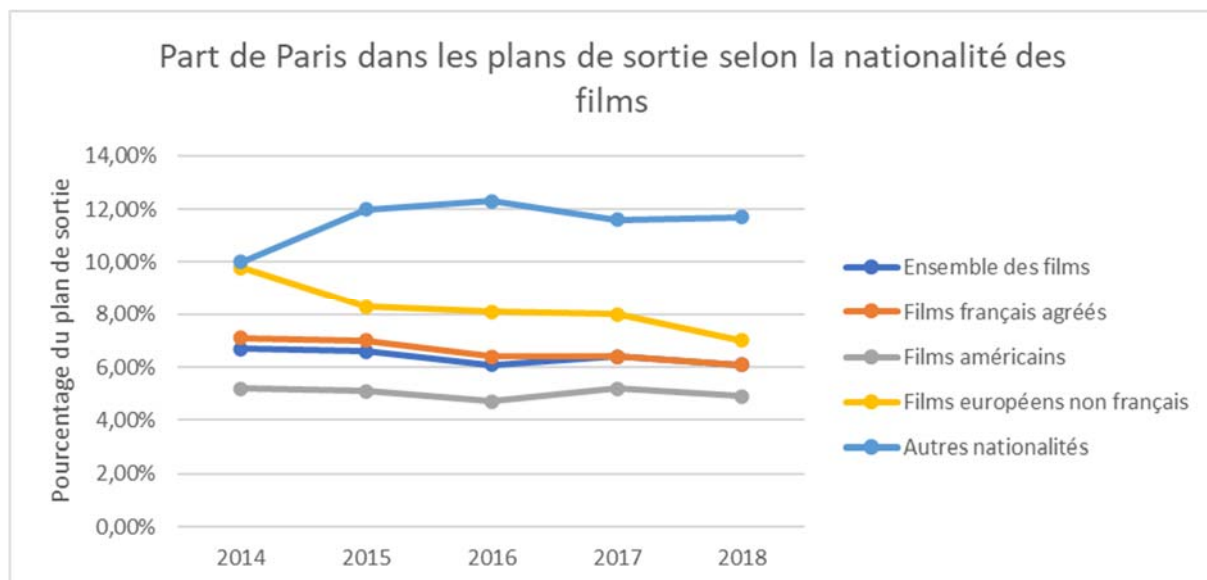
Genre et nationalité

Comme nous l'avons déjà vu plus haut, Paris ne constitue en moyenne que 6,1% de l'occupation des plans de sortie de l'ensemble des films. Si l'on considère la taille des communes, leur occupation des plans de sortie a peu varié ces 5 dernières années. Ainsi, les communes de moins de 10 000 habitants représentent environ 20% des plans de sortie et celles de 10 000 à 20 000 habitants environ 16%. Les communes de 20 000 à 50 000 habitants représentent la plus grosse part des plans de sortie soit environ 27%. Les communes 50 000 à 100 000 habitants, comme celles de 100 000 à 200 000 habitants tournent autour de 11% des plans de sortie. Enfin les communes de 200 000 habitants et plus ont connu une très légère baisse de 0,6 points sur les 5 dernières années, passant de 8,1% à 7,5% des plans de sortie.

En termes de genres cinématographiques et de plan de sortie, il est intéressant de constater une occupation assez faible de Paris dans la proportion des plans de sortie films jeune public et de constater, une sur-représentation parisienne des documentaires dans la répartition des plans de sortie. En effet, ceux-ci ne suivent pas la tendance générale du pourcentage de salles parisiennes dans les plans de sortie, comme le montre le graphique ci-dessous. Les films de fiction correspondent quant à eux à l'occupation moyenne du plan de sortie de Paris pour l'ensemble des films, comme le montrent les deux courbes bleue et jaune ci-dessous, qui se superposent parfaitement.

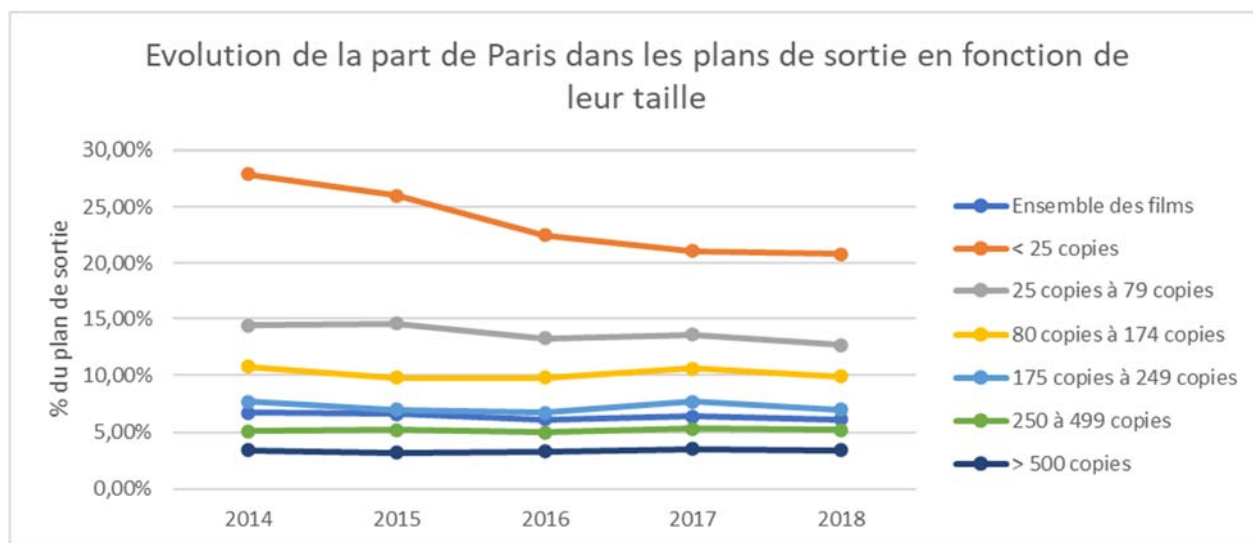


Concernant la nationalité des films, ce sont les films Européens et dits « d'autres nationalités » (par exemple les productions venant d'Asie, d'Amérique du Sud ou du Moyen-Orient, souvent recommandées A&E) qui sont un peu sur-représentées, alors que les films américains sont généralement légèrement sous-représentés à Paris par rapport au reste de la France.

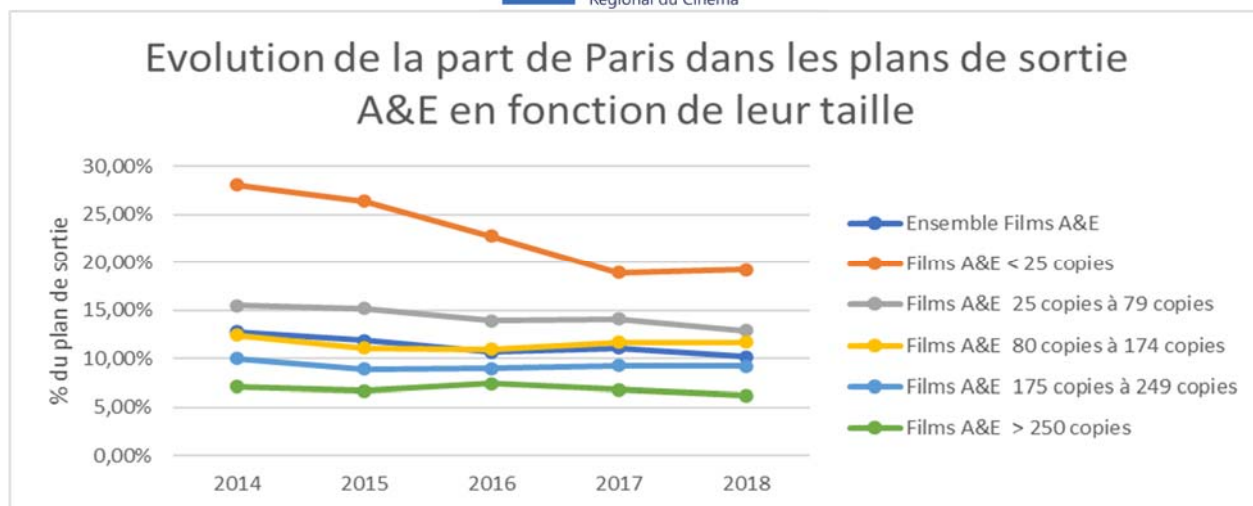


La part de Paris dans les plans de sorties des films en fonction de leur taille

Comme le montre le graphique ci-dessous, la part de Paris dans les plans de sortie est bien plus grande sur les petites sorties et diminue en même temps que la taille de sortie augmente. Si elle est restée relativement stable ces dernières années pour la plupart des tailles de sortie, on note toutefois que la part de Paris a fortement baissé dans les petites sorties de moins de 25 copies.

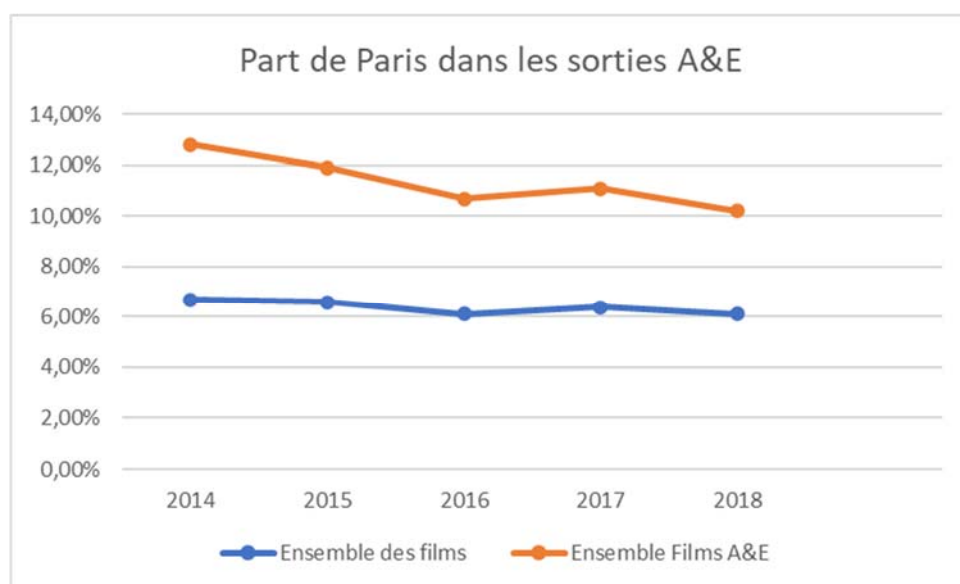


Cela est encore plus flagrant si on considère les seules sorties A&E, comme sur le graphique ci-dessous. La baisse de Paris dans les plans de sortie de moins de 25 copies est encore plus forte.



Cette évolution retranscrit très certainement des difficultés grandissantes pour les petits films à bénéficier de programmations parisiennes.

On remarque également ci-dessous que Paris est sur-représentée dans les sorties A&E (entre 10 et 13% des plans de sortie), par rapport à l'ensemble des sorties tous films confondus (autour de 6%).



Sur ou sous-exposition des films et concurrence entre les cinémas

Un point très spécifique du marché parisien est en effet la sur ou sous-représentation de certains films par rapport au reste de la France. Ainsi le nombre de copies parisiennes n'est pas proportionnel au nombre total de copies France.

En fait, il est souvent déconnecté de la taille de la sortie nationale et va plutôt dépendre de la vision que les professionnels ont du film : est-il ou non adapté au marché parisien ? L'art et essai porteur est ainsi sur-représenté à Paris, car on considère qu'il est plus approprié à ce marché.

On peut prendre pour exemple de ce phénomène le film *The Dead Don't Die*, de Jim Jarmusch, distribué par Universal et en compétition officielle à Cannes, qui a bénéficié d'une sortie nationale sur 30 établissements parisiens (soit environ 2 millions d'habitants), pour 261 établissements nationaux (c'est-à-dire pour le reste de la population française). A l'inverse le film *Au nom de la terre*,

qui traite des difficultés du monde agricole, est sorti dans 484 cinémas en France, et n'a bénéficié que de 18 établissements à Paris. Pour citer un autre exemple très parlant, *Joyeuse retraite*, la comédie grand public de SND diffusée sur une combinaison encore plus étendue de 510 établissements en sortie nationale, n'était présente que dans 17 cinémas parisiens.

Un tel fonctionnement dans ce marché atypique (mais qui peut se développer dans certaines autres grandes agglomérations) conduit à une concurrence accrue entre les cinémas, notamment au sein de mêmes quartiers cinématographiques, qui peuvent voir jusqu'à 5 copies du même film A&E porteur. Cela n'est pas toujours au bénéfice des films (ni des exploitants) car les entrées se retrouvent souvent simplement diluées entre les cinémas, au détriment d'une plus grande diversité sur les écrans. Cette occupation du terrain par les distributeurs de films AE porteurs, subie ou voulue, empêche d'autres films d'accéder aux écrans.